

POINT MÉTHODE

Exploiter un dossier documentaire

Lors de l'épreuve du baccalauréat, il est demandé d'exploiter un dossier documentaire

- ▶ soit pour la dissertation (4 documents maximum dont un texte au maximum),
- ▶ soit pour la partie 3 de l'épreuve composée (3 documents maximum).

ÉTAPES PRÉALABLES

Avant de se lancer dans l'étude des documents, il est préférable d'avoir déjà travaillé sur :

- ▶ l'analyse de l'énoncé du sujet, de manière à pouvoir relier chaque document à la question posée.
- ▶ l'élaboration d'une démarche permettant de répondre au sujet.
- ▶ la mobilisation des connaissances, de manière à mieux exploiter les documents et mobiliser les connaissances suggérées par le dossier (il ne faut surtout pas se limiter aux informations fournies par ce dernier).

Vous pourrez alors exploiter les documents en suivant trois étapes.

ÉTAPE 1 Comprendre les informations

Pour chaque document, il faut vérifier sa compréhension en se posant les questions suivantes :

- ▶ Que signifient les données chiffrées de la statistique ?
- ▶ Quelle est l'idée principale du texte ?
- ▶ Comment le document est-il construit ?

ÉTAPE 2 Collecter les informations

Que va-t-on utiliser du document ? Un exemple, une idée, une illustration, des arguments...

ÉTAPE 3 Exploiter les informations

- ▶ Il s'agit de relier les informations dégagées au sujet et de déterminer :
 - Comment les informations répondent à la question ?
 - Quand utiliser ces informations dans sa réponse ?
- ▶ Parfois il est possible de relier deux documents, l'un illustrant ou contredisant l'autre.

APPLICATION

1. Recherchez l'idée ou les idées principales des documents 1 et 3.
2. Identifiez les passages pour chaque texte qui illustrent ces idées.
3. Effectuez une lecture des données du document 2.
4. Quelle corrélation le doc. 2 met-il en évidence ?
5. À quelles connaissances exploitables dans le cadre du sujet pouvez-vous relier ces documents ?

SUJET

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez les conséquences des interventions de la Banque centrale européenne sur l'économie française depuis la crise de 2008.

Doc 1

« Depuis 2011, la BCE poursuit un objectif de stimulation de la distribution du crédit bancaire en zone euro pour aider au redémarrage de l'activité économique et à une remontée du taux d'inflation à des niveaux plus en rapport avec son objectif (proche de, mais inférieur à, 2 % par an). [...] »

Lors de sa réunion du 22 janvier 2015, la BCE a décidé de lancer un vaste programme d'assouplissement quantitatif. Celui-ci consiste à injecter des montants importants de liquidités dans le système financier de l'ordre, dans un premier temps, de 1 100 milliards d'euros via des rachats [d'obligations!] à raison de 60 milliards d'euros chaque mois. [...]

Le programme d'assouplissement quantitatif annoncé a pour objectif de relancer l'inflation et les anticipations

d'inflation en zone euro. Le fait même qu'une quantité très importante de liquidités soit créée par la Banque centrale européenne et injectée sur les marchés financiers est de nature à faire baisser les taux d'intérêt et la valeur de l'euro. [...]

Un autre objectif recherché par la BCE est de fournir des liquidités aux banques européennes dans l'espoir qu'elles les utiliseront pour accorder des crédits aux entreprises et aux ménages. »

- « L'évolution du rôle de la Banque centrale européenne », lafinancepourtous.com, 18 septembre 2018.

1. Obligations : titre émis par une société anonyme ou un État sur les marchés financiers. Il s'agit d'un emprunt remboursable à échéance moyennant le paiement d'un intérêt.

Doc 2



Doc 3

« La déflation est l'opposé de l'inflation. [...] La déflation procure aux ménages un gain de pouvoir d'achat, puisque les prix des biens et services s'orientent à la baisse. *A priori*, on pourrait penser que cela est bon pour la consommation et donc pour l'activité économique et la croissance. Or, il n'en est rien, bien au contraire.

La déflation provoque en effet des réactions attentistes de la part des agents économiques qui se révèlent particulièrement néfastes pour l'économie. D'une part, la baisse régulière des prix incite les ménages à reporter leurs décisions d'achats dans l'attente de nouvelles chutes de prix. Ce comportement conduit à baisser la consommation globale et à

gonfler les stocks des entreprises qui n'arrivent plus à écouler leurs productions. En réaction, celles-ci réduisent leur production et leurs investissements. Les salaires baissent, les embauches se raréfient et le chômage progresse, ce qui finit par affecter le revenu des ménages. Il s'ensuit une nouvelle baisse de la consommation qui génère la formation d'un cercle vicieux car auto-entretenu. [...]

La déflation est donc un piège en ce sens où elle génère une spirale néfaste à l'économie tout entière, [piège que les autorités monétaires cherchent à combattre]. »

- « Les effets néfastes de la déflation », Faciléco, www.economie.gouv.fr, 23 mai 2018.